

## MATHILDE ARNOUX

### Für eine Geschichte der künstlerischen Beziehungen zwischen Europas Osten und Westen während des Kalten Kriegs

Im Anschluss an das Projekt *OwnReality. Jedem seine Wirklichkeit. Der Begriff der Wirklichkeit in der Bildenden Kunst in Frankreich, BRD, DDR und Polen zwischen 1960 und 1989* (2010–2016) setzt Mathilde Arnoux ihre Forschungen über die künstlerischen Beziehungen zwischen Osten und Westen während des Kalten Krieges fort. Angesichts des beschränkten Austauschs und der Durchdringung des künstlerischen Feldes durch rivalisierende Ideologien mag ein solches Vorgehen auf den ersten Blick illusorisch erscheinen, doch lädt die Untersuchung dieser Grenzen gerade zu ihrer kritischen Hinterfragung ein. Um zu erkennen, auf welchen Grundlagen sich künstlerische Beziehungen überhaupt gestalten können, kommt den beiderseits des Eisernen Vorhangs gemeinsam verwendeten Begrifflichkeiten und ihren je nach Kontext variierenden Bedeutungen besondere Aufmerksamkeit zu.

Ihre diesem Thema gewidmete Habilitations-schrift, die 2018 in der Reihe *Passerelles* in Buchform veröffentlicht wurde und seit Januar 2020 online verfügbar ist, war Ausgangspunkt des Vortrags *Autour du lieu. La rencontre entre Anka Ptaszkowska et Daniel Buren*, den sie im Rahmen des im Oktober 2019 im INHA organisierten Studienkurses *Lieu de l'art* hielt.

Als Verfasserin einer Rezension des Werks *Beyond the Great Divide: Essays on European Avantgardes from East to West* (veröffentlicht am 27. November 2019 in *Critique d'art* [online], URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/36788>) sowie des Artikels *Du «soupçon idéologique». Sur les représentations des relations Est-Ouest à travers les congrès de l'AICA durant la guerre froide* (erscheint demnächst) konnte sie weitere historiografische und institutionelle Facetten dieser Geschichte der künstlerischen Beziehungen im Europa des Kalten Krieges ergründen.

### Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest en Europe pendant la guerre froide

À la suite du projet *OwnReality. À chacun son réel. La notion de réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA et Pologne entre 1960 et 1989* (2010–2016), Mathilde Arnoux poursuit ses recherches sur les relations artistiques entre l'Est et l'Ouest pendant la guerre froide. Au regard de la limitation des circulations et l'imprégnation du champ artistique par des idéologies rivales, une telle démarche peut sembler de prime abord illusoire, mais considérer ces limites incite précisément à les questionner. Afin d'examiner les fondements sur lesquels peuvent s'établir les relations artistiques, une attention particulière est prêtée aux notions en partage de part et d'autre du rideau de fer et à leurs conceptions différenciées selon les contextes.

Sa thèse d'habilitation dédiée à ce sujet, rendue disponible en ligne depuis janvier 2020 après avoir été publiée en 2018 dans la collection *Passerelles*, a été le point de départ d'une conférence intitulée *Autour du lieu. La rencontre entre Anka Ptaszkowska et Daniel Buren*, tenue dans le cadre de l'atelier de recherche *Lieu de l'art*, organisé à l'INHA en octobre 2019.

La rédaction d'un compte rendu de l'ouvrage *Beyond the Great Divide: Essays on European Avantgardes from East to West* (publié le 27 novembre 2019 dans *Critique d'art* [en ligne], URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36788>) et de l'article *Du «soupçon idéologique». Sur les représentations des relations Est-Ouest à travers les congrès de l'AICA durant la guerre froide* (à paraître) lui ont permis d'explorer certaines facettes historiographiques et institutionnelles de cette histoire des relations artistiques en Europe durant la guerre froide.

Ausgehend von einer Kontroverse um die Aktionskunst, die die DDR-Kunstszene Anfang der 1980er Jahre beschäftigte, interessierten Mathilde Arnoux dieses Jahr die besonderen Fragen und Problemstellungen, die diese Praxis im Kontext der marxistisch-leninistischen Kunstwissenschaftsbatten aufwirft. Diese Forschungsarbeit mündete in dem Beitrag *On the Shift of Relevance from Product to Method of Production. Eugen Blume's Engagement with Action Art in the GDR* im Rahmen des Kolloquiums *Marxism(s) in art historiography*, das im Februar 2020 an der Humboldt-Universität zu Berlin organisiert wurde. Der Arbeit kam namentlich zugute, dass das DFK Paris die Bibliothek von Peter H. Feist erwerben konnte, der als Professor für Kunstwissenschaft an der Humboldt-Universität gewirkt hat. Dieser Fundus macht die Auseinandersetzungen innerhalb einer Disziplin zugänglich, deren theoretischer Ansatz sich von dem der Kunstgeschichte unterscheidet. Unter der Überschrift *Comment théories et pratiques artistiques ont interrogé la contemporanéité en RDA : points de vue à partir de la bibliothèque du Kunsthistoriker Peter H. Feist* kamen im Oktober 2019 Forscher/-innen, Bibliothekar/-innen und Dokumentalist/-innen zu einem Arbeitstreffen rund um diese Fragen zusammen.

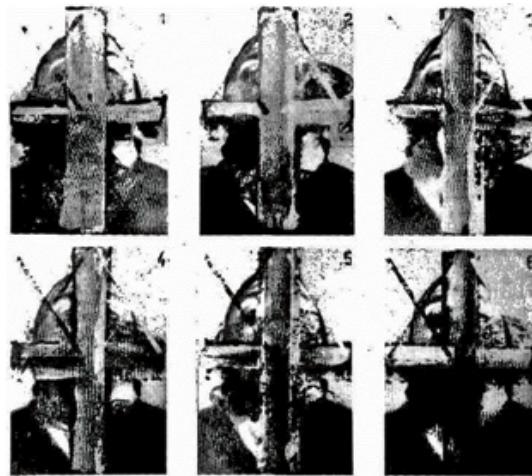
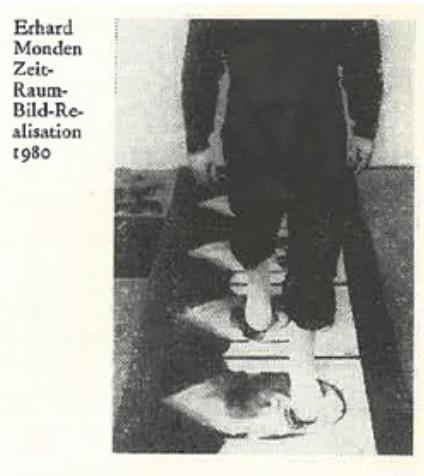
In demselben Zusammenhang bot die multimediale Veröffentlichung in der Reihe *Passerelles* der Schrift, die der Konservator des Nationalmuseums von Szczecin, Szymon Piotr Kubiak, dem französischen Künstler Gérard Singer und den Beziehungen zwischen den kommunistischen Kunst- und Kulturreisen in Frankreich und Polen gewidmet hat (*Loin de Moscou. Gérard Singer et l'art engagé*, Paris 2020, übers. v. Erik Veaux), die Gelegenheit zur Reflexion über das lange Beschweigen der Kunst in den kommunistischen Ländern, sofern sie nicht den Avant-garden zugehörte.

Des Weiteren stärkte Mathilde Arnoux die Verbindungen mit anderen Institutionen durch aktive Mitwirkung an deren Forschungsprojekten. Mit Anne Zeitz von der Universität Rennes 2 organisierte sie den Studienkurs « *Écouter par les yeux* ». *Réflexions partagées avec René Block et Christina Kubisch autour d'expositions, d'œuvres sonores et de documents d'archives*.

À partir d'une controverse autour de l'art de l'action qui occupe la scène artistique de RDA au début des années 1980, Mathilde Arnoux s'est intéressée cette année aux enjeux particuliers que soulève cette pratique dans le contexte des débats marxistes-léninistes de la Kunstwissenschaft (science de l'art). Cette recherche a débouché sur une contribution intitulée *On the Shift of Relevance from Product to Method of Production. Eugen Blume's Engagement with Action Art in the GDR*, dans le cadre du colloque *Marxism(s) in art historiography*, organisé en février 2020 à la Humboldt-Universität de Berlin. Ce travail a notamment profité de l'acquisition par le DFK Paris de la bibliothèque de Peter H. Feist, professeur de Kunstwissenschaft à la Humboldt-Universität de Berlin. Ce fonds permet d'accéder aux débats de cette discipline dont l'approche théorique se distingue de celle de l'histoire de l'art. Une réunion de travail intitulée *Comment théories et pratiques artistiques ont interrogé la contemporanéité en RDA : points de vue à partir de la bibliothèque du Kunsthistoriker Peter H. Feist*, en octobre 2019, a permis de rassembler des chercheurs, des bibliothécaires, des documentalistes autour de cette réflexion.

Dans ce même contexte, l'édition multi-support, dans la collection *Passerelles*, de la traduction du polonais (par Erik Veaux) de l'ouvrage que le conservateur du musée national de Szczecin Szymon Piotr Kubiak a consacré à l'artiste français Gérard Singer et aux relations entre les milieux artistiques et culturels communistes de France et de Pologne (*Loin de Moscou. Gérard Singer et l'art engagé*, Paris, DFK/MSH, 2020) a été l'occasion d'inviter à une réflexion sur le long silence entourant l'art dans les pays communistes lorsqu'il ne relevait pas des avant-gardes.

Par ailleurs, Mathilde Arnoux a renforcé des liens avec d'autres institutions en participant activement à leurs projets de recherche. Elle a co-organisé avec Anne Zeitz de l'université Rennes 2 l'atelier de recherche « *Écouter par les yeux* ». *Réflexions partagées avec René Block et Christina Kubisch autour d'expositions, d'œuvres sonores et de documents d'archives*. Son engagement auprès du conseil scientifique



*documents d'archives*. Aus ihrem Engagement im wissenschaftlichen Beirat des von Eliza Duguerova am INHA geleiteten Forschungsprojekts zur Biennale von Paris heraus schrieb sie den Artikel *Exposer la Biennale de Paris. Points de vue à partir des dix-sept séances du séminaire <1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris>*, der im Sammelband der Projektergebnisse veröffentlicht werden wird. Die Austauschbeziehungen des DFK Paris mit den Archives de la Critique d'Art in Rennes schließlich führten zur Einrichtung eines Forschungsstipendiums (Stipendium Paris/Rennes), das Anreize für Projekte setzen soll, die beide Institutionen interessieren, namentlich solche zu internationalen künstlerischen Beziehungen in der Gegenwart.

Vom selben Willen zur Annäherung war die Arbeit an den Publikationen getragen, deren deutsch- und französischsprachigen Schriftenreihen *Passages* und *Passerelles* fortan sämtlich in ein- und demselben Verlag, den Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), erscheinen.

In ihrem Engagement in Forschungsnetzwerken und Lektürekomitees, ihrer Mitwirkung an Kolloquien und Studienkursen, der Veröffentlichung eigener Schriften und der Herausgeberschaft von Werken in den Publikationsreihen des DFK Paris sondiert Mathilde Arnoux unterschiedliche Möglichkeiten, die künstlerischen Beziehungen zu reflektieren.

du projet de recherche dédié à la *Biennale de Paris*, dirigé par Eliza Duguerova à l'INHA, a donné lieu à la rédaction de l'article *Exposer la Biennale de Paris. Points de vue à partir des dix-sept séances du séminaire <1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris>*, qui sera publié dans l'ouvrage qui éditera les résultats du projet. Enfin, les échanges avec les Archives de la critique d'art à Rennes ont débouché sur la mise en place d'une bourse de recherche (bourse Paris/Rennes) pour inciter à des projets intéressant les deux institutions, notamment ceux portant sur les relations artistiques internationales à l'époque contemporaine.

C'est une même volonté de rapprochement qui a animé le travail des éditions en langue française et en langue allemande, dont les ouvrages des collections *Passages* et *Passerelles* sont désormais publiés par un seul éditeur, la MSH.

À travers son engagement dans des réseaux de recherche et des comités de lecture, sa participation à des colloques et ateliers de recherche, la publication de ses propres écrits et l'édition des ouvrages dans les collections du DFK Paris, Mathilde Arnoux explore différents biais permettant de considérer les relations artistiques.

Abb. 1: Bild der Aktion Zeit-Raum-Bild-Realisation (1980) von Erhard Monden, veröffentlicht in der Zeitschrift *Bildende Kunst*, April 1982  
Fig. 1 : Image de l'action temps-espace-image-réalisation (1980) d'Erhard Monden, publiée dans la revue *Bildende Kunst*, avril 1982

Abb. 2: In der Zeitung Neue Zeit am 5. August 1981 veröffentlichtes Bild mit der Unterschrift »1-6, Erhard Monden, Acryl/Latexfarben/Karton«  
Fig. 2 : Image publiée dans le journal *Neue Zeit*, 5 août 1981, avec la légende « 1-6, Erhard Monden, Acryl/Latexfarben/Karton »

Abb. 3: Umschlag eines 1966 in Leipzig erschienenen Buchs des Kunsthistorikers Peter H. Feist, von dem sich ein Exemplar im DFK Paris befindet  
Fig. 3 : Couverture d'un ouvrage du Kunsthistoriker Peter H. Feist, publié à Leipzig en 1966, dont un exemplaire est conservé au DFK Paris